

En 2023, plus de 2,4 millions de tonnes de marchandises, exportées et importées, ont transité entre la Corse et le Continent.

CHRISTIAN BUFFA

L. A.

En 2023, le déficit commercial de la France s'est réduit, passant de 163 milliards d'euros en 2022, son record historique, à 99,6 milliards selon les chiffres dévoilés par les douanes. Une bonne nouvelle qui s'explique par la baisse du prix des énergies importées ainsi que par une reprise des exportations concernant les produits chimiques, les produits métallurgiques mais également les parfums et les cosmétiques.

À l'échelle insulaire, même tendance. Un niveau record de déficit avait été atteint en 2022. En 2023, il baisse et s'établit à 474 millions. Un résultat dû, notamment à une hausse, +34,9 % sur un an, des exportations. Mais lesquelles ? Et vers où ? Les chiffres publiés récemment par l'Agence de développement économique de la Corse, l'Adec, permettent d'en savoir plus.

Un territoire très dépendant

Bon, on ne va pas mentir. Les échanges entre la Corse et l'étranger pèsent très peu dans le commerce extérieur de la France, moins de 1 % des montants à l'exportation comme à l'importation. En y regardant de plus près, les chiffres confirment également la forte dépendance de l'île avec l'extérieur. C'est la plus importante après celle des départements d'outre-mer. Mais encore ?

Derrière le déficit de 474 millions d'euros, deux chiffres : il y a les exportations, d'un montant de 62 051 000 euros, les importations aussi, et là on ajoute un zéro avec un montant de 608 770 000 euros. N'empêche. En 2023, le montant des ventes de marchandises au départ de la Corse pour l'étranger a progressé de près de 35 %.

Les denrées alimentaires sont toujours sur une tendance de baisse, tandis que les autres familles de produits retrouvent un niveau comparable à celui d'avant



L'île exporte peu mais elle exporte quand même

Les chiffres du commerce extérieur insulaire en 2023, publiés par l'Agence de développement économique de la Corse, dressent le portrait d'une région dépendante mais dont les échanges avec l'étranger se diversifient.

crise sanitaire. L'évolution de l'export de matériels de transport est, elle, beaucoup plus variable. Et pour cause. Elle est largement impactée par les ventes ponctuelles de navires par les compagnies maritimes régionales.

Intensifications des échanges avec le continent américain

Les échanges avec l'Union européenne s'intensifient mais l'Italie n'est plus la destination prioritaire des entreprises corses, note l'Adec. Les pays du continent américain prennent, eux, progressivement le lead.

En effet, le montant des exportations à destination

L'export de produits agroalimentaires participe à cette conjoncture favorable, notamment la vente de boissons (eaux, vins, bières) qui progressent vivement à destination des États-Unis, Canada et Brésil

du continent américain a été multiplié par 3,5 par rapport à 2022, soit 21,4 millions d'euros. « L'export de produits agroalimentaires participe à cette conjoncture favorable, notamment la vente de boissons (eaux, vins, bières) qui progressent vivement à destination des États-Unis, Canada et Brésil. Pour le seul marché des États-Unis, l'export de boissons a représenté un chiffre d'affaires de 3,7 millions d'euros pour les entreprises insulaires. »

Dans l'autre sens, le montant des importations depuis les États-Unis a progressé de façon spectaculaire (+250 %) entre 2022 et 2023. Il s'agit d'achat de produits de la construction aéronautique et spatiale,

très certainement réalisés par Corse Composites Aéronautiques et/ou le Pôle des industries aéronautiques de Corse, avance l'Adec qui note également « l'importation d'un montant tout à fait exceptionnel de produits chimiques en 2023 pour un montant de plus de 10 millions d'euros ».

Grosses transactions, également, avec le Canada qui apparaît comme la destination prioritaire en termes de montants financiers. Dans les faits, cela correspond généralement à la revente de navires d'occasion par les compagnies régionales.

Matériels de construction vers l'Afrique, immortelle vers le Japon

La Corse exporte aussi vers l'Afrique et l'Asie, mais sur des volumes financiers plus modestes.

Vers l'Afrique, les exportations, qui ont augmenté de 11 % en un an, se concentrent sur la Tunisie avec des envois de matériaux de construction, d'outils, de couteaux et de quincaillerie.

En Asie, les vêtements et les produits de beauté à base de plantes locales, comme l'immortelle, sont très populaires : les ventes ont été multipliées par 10

5 %

Les chiffres du commerce extérieur ne prennent évidemment pas en compte les échanges entre la Corse et le Continent. Mais ils constituent le principal courant d'échange de l'île avec l'extérieur.

Les dernières données portuaires de l'Observatoire régional des transports de la Corse nous en apprennent plus : sur les 12 mois de l'année 2023, 2 364 418 tonnes de marchandises (entrées et sorties) ont transité entre la Corse et le Continent. Un volume en recul de 5 % sur un an.

de produits « hydrocarbures naturels, autres industries extractives, électricité et déchets » ont connu une hausse marquée (+180 %), avec notamment 6,5 millions d'euros pour les déchets et matériaux de récupération.

Ces exportations vont principalement vers l'Europe, surtout l'Allemagne (80 %), où la vente de déchets industriels a bonifié de 224 %.

Selon l'Adec, cette hausse s'explique par la valorisation des déchets industriels, en particulier ceux issus de la rénovation de bâtiments anciens, qui

